

L'utilisation du test associatif pour appréhender la structure des représentations sociolinguistiques du FLE. Cas des lycéens ruraux de Mendes (Relizane)

The use of the associative test to apprehend the structure of sociolinguistic representations of FLE. Case of rural high school students from Mendes (Relizane)

TIOUIDIOUINE Abdelouahid¹ BENSEKAT Malika²

abdelouahid.tioudiouine@cu-relizane.dz bensekat_malika@yahoo.fr

1+2 Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem

Reçu le: 03/10/2019 Accepté le: 29/10/2019 Publié le: 05/01/2020



RÉSUMÉ

A partir d'une enquête effectuée au niveau du lycée de Mendes, dans la wilaya de Relizane, nous avons utilisé le test associatif pour mieux appréhender la structure des représentations sociolinguistiques (contenu du noyau central et du système périphérique) des représentations sociolinguistiques du FLE des lycéens ruraux de Mendes, dans la wilaya de Relizane

Il s'agit d'un outil méthodologique avantageux, qui nécessite peu de moyens et de temps et aux résultats fiables.

Mots clés : Test associatif, représentations sociolinguistiques, enseignement / apprentissage du FLE, élèves ruraux

ABSTRACT

Based on a survey carried out at the secondary school of Mendes, in the wilaya of Relizane, we have used the associative test to better understand the structure of sociolinguistic representations (content of the central core and the peripheral system) of the sociolinguistic representations of FFL (French foreign language) rural high school students from Mendes, in the wilaya of Relizane

It is an advantageous methodological tool, which does not require a lot of resources or time and the results are reliable.

Key words: Associative test, sociolinguistic representations, teaching / learning of FFL, rural students

1. Introduction

Dans le cadre de la préparation de notre article, nous avons effectué une enquête pour étudier les représentations sociolinguistiques des élèves ruraux à l'égard de l'apprentissage du FLE. Nous avons pris comme échantillon les élèves de terminale du Lycée Polyvalent de Mendes, au mois de septembre 2017.

Issue du dernier découpage territorial de 1984 et des nouvelles daïras de 1991, la

Daïra de Mendes administre trois communes : Mendes, Oued Essalem et Sidi Lazreg. La commune de Mendes se situe à 36 km du chef-lieu de la wilaya de Relizane et elle est traversée par la route nationale (RN) N°23 qui la relie à la wilaya de Tiaret, distante de 59 km.

C'est une ville excentrée et éloignée des grandes agglomérations et dont la population serait majoritairement monolingue et monolithique où les brassages des cultures et des populations seraient minimales. De plus, l'exposition du jeune rural à la pluralité linguistique et culturelle n'est ni diversifiée, ni permanente. Par conséquent, le contexte d'origine de l'élève rural et son parcours initial constitue déjà un handicap et par conséquent « les représentations induites par ces premiers contacts peuvent tout aussi bien, dans certains cas, se constituer en obstacles à l'apprentissage linguistique ou à la découverte culturelle. »¹

Afin de mieux appréhender ces représentations, le chercheur doit utiliser une approche "pluri-méthodologique" (Abric, 1994:79), car outre les techniques ethnographiques, sociologiques et des analyses historiques, il doit employer des outils méthodologiques différents: les méthodes interrogatives (questionnaire et entretien semi-directif) et les méthodes associatives et figuratives.

Notre présent article² se limitera à aborder la méthode associative, ou plus précisément le test associatif, que nous avons utilisé dans notre recherche pour mieux étudier la structure des représentations sociolinguistiques (noyau et système périphérique).

Notre problématique se déploie autour de la question suivante : Quelle est la structure (noyau et système périphérique) de ces représentations sociolinguistiques ?

Notre hypothèse est que les représentations sociolinguistiques détermineraient les comportements des élèves ruraux à l'égard de la langue française.

2. Fondements théoriques

En opérant une relecture de la notion de la représentation collective de Durkheim Moscovici (1961) a donné une orientation nouvelle à la compréhension de la pensée et des pratiques sociales, en affirmant que le sujet ne conçoit pas les objets sociaux sur la base d'une réalité objective, ni de façon individuelle, mais sur la base d'une réalité collectivement et socialement construite.

Seca (2002:11) définit la représentation sociale comme étant « un système de savoirs pratiques: opinions, images, attitudes, préjugés, stéréotypes, croyances". Désignée par Jodelet (1989) comme un savoir "naïf" ou "naturel", la représentation se différencie du savoir scientifique. Ces connaissances sont socialement élaborées dans des situations d'interaction et sont spécifiques à un ensemble social (groupe, classe...). La représentation a une visée pratique d'organisation, de maîtrise de l'environnement (matériel, social, idéal) et d'orientation des conduites et communications, c'est "un guide pour l'action" (Abric, 1987). Enfin, elle est une forme de pensée en évolution

Développant et affinant la théorie de Moscovici, Abric (1987,1994) d'abord, puis Flament (1994), Guimelli (1994) et Moliner (2001) ont mis au point la théorie du noyau. Cette approche théorique considère toute représentation sociale comme un système sociocognitif composé de deux parties complémentaires et en interaction: le noyau et le système périphérique. Le noyau exprime le système immuable des valeurs et des conditions socio-historiques de l'existence du groupe social, tandis que le système périphérique permet d'ancrer la représentation dans la réalité du moment, il est sujet à des changements selon la conjoncture. Le premier est donc normatif, alors que le second est fonctionnel. Seca (2002).

A la suite du développement de la théorie des représentations sociales en psychologie sociale, beaucoup de chercheurs en différentes disciplines, dont la didactique, à l'exemple de Zarate et Candelier (1997), Moore (2001,2002), Castelloti (2001,2002), qui se sont emparés de ce concept pour l'appliquer dans leurs recherches.

Bref, repérer et identifier le noyau d'une représentation, c'est découvrir le "cœur" des connaissances et des expériences partagées par un groupe social par rapport à un objet.

3. Méthodologie

Dans cette partie de la méthodologie, nous préciserons les spécificités relatives à notre échantillon puis nous exposerons notre instrument de recherche.

3.1. Echantillon

Notre échantillon initial, choisi par hasard à la bibliothèque de l'établissement (selon le mode aléatoire) était composé de 29 élèves étudiant au lycée Polyvalent de Mendes, au mois de septembre 2017, dont 12 sont de sexe masculin (41.37%) et 17 de sexe féminin (58.63%). Ils sont âgés entre 17 et 21 ans, avec une moyenne d'âge de 18 ans et demi. Ces élèves sont issus de familles nombreuses (moyenne de 07 membres par famille) et la moitié habite dans l'agglomération principale de Mendes, le tiers dans l'agglomération secondaire (Oued Essalem) et le reste dans les zones éparses. Plus de 60% des parents des élèves de notre échantillon sont analphabètes dont un seul a le niveau universitaire. De plus, les mères sont toutes inactives et elles sont toutes femmes au foyer, alors que presque la moitié des pères sont sans emploi ou retraités.

3.2. Instrument

Notre test associatif, le deuxième après le questionnaire, a été soumis aux 29 élèves de notre échantillon. 25 y ont répondu, de façon anonyme. Il est rédigé en langue arabe scolaire, car il y a des lycéens qui ne maîtrisent pas suffisamment le français pour comprendre les consignes ou pour rédiger des mots compréhensibles. Le mot inducteur est "langue française"

Le test comprend deux questions principales :

- Citez 5 mots en relation avec la langue française (sans réflexion : ordre d'apparition) ³
- Classez les cinq mots précédents par ordre (après réflexion⁴ : ordre d'importance) ⁵

Nous avons donné une note de 5 points (Abric, 1994:67) au mot cité en premier rang et 4 points au mot cité au second rang et ainsi de suite⁶ ... puis nous avons classé ces mots selon des champs lexicaux.

4. Résultats et interprétation

Après le dépouillement du test associatif, nous avons classé les mots selon des champs sémantiques répartis dans un tableau composé de six rubriques, puis nous avons classé ces dernières selon les résultats obtenus.

4.1. Classement par ordre d'apparition (Classement sans réflexion)

Le choix de chaque élève de notre échantillon de 05 mots sans réflexion a donné lieu, après collecte de toutes les réponses des répondants, à ce tableau n° 01 ci-dessous où nous avons réparti les mots selon les rubriques citées.

Tableau n°1 : Répartition des mots selon les rubriques et les résultats obtenus après le classement par ordre d'apparition (Classement sans réflexion)

	Attitudes à l'égard de la langue française		Utilité de la langue française	Statut de la langue française	Apprentissage de la langue française	Stéréotypes relatifs à la langue française	Autres (associations personnelles)
	a/positives	b/négatives					
1^{er} rang (5 pts)	- Liberté - Vie - Paix - Camarade - Compréhension mutuelle - Tolérance - Dialogue - Fidélité	- Colonisation (mot cité 2 fois) - Histoire	- Parler en français / Communication - Presse - Culture - Développement - Civilisation - Technologie	- Langue de la France (2 fois) - Langue dérivée du latin - Langue mondiale		- Zidane - Egalité - Napoléon	
2^{ème} rang (4 pts)	- Avenir - Union - Dialogue - Vie - Liberté	- Colonisation (2 fois) - Violence - Guerre	- Parler en français (2 fois) - Développement (2 fois) - Culture - Sport - Sciences - Les réalisations	- Langue mondiale (2 fois) - Langue de la France	- Etudes - Ecole	- Tour Eiffel	- Mouvement - Papa
3^{ème} rang (3 pts)	- Paix - Liberté - Confiance - Solidarité	- Colonisation (2 fois)	- Développement (2 fois) - Communication (2 fois) - Culture - Télévision	- Langue - Langue d'un pays développé - Francophonie - Langue du Pouvoir - Langue de l'environnement (entourage)	- Traduction - Verbes - Apprentissage - Professeur de français - Langue difficile - Communiquer avec le professeur	-	- Grand - Modèles

4 ^{ème} rang (2 pts)	- Calme - Camarade - Sagesse - Vie	- Guerre - Histoire - Colonisation	- Culture (2 fois) - Communication (2 fois) - Civilisation - Tourisme - Débat	- Langue étrangère (2 fois)	- Sujet (grammaire) - Etudes - Phonétique - Dictionnaire	- Molière - Les Coqs - Paris	- Stade - Porte - Mouvement
5 ^{ème} rang (1 pt)	- Liberté (2 fois) - Victoire - Compréhension mutuelle - Amitié - Espoir	- Violence - Histoire - Hégémonie	- Développement - Modernité - Progrès - Divertissement - Recherches - Parler en français /Communication	- Langue scolaire - Seconde langue officielle - Langue de la société algérienne	- Linguistique - Phrases - Pratiquer le français	- Devises (monnaie)	- Sarkozy - Enfants
	132 pts (86 pts + 46pts) / 35.20%		106 pts / 28.26%	52 pts / 13.86%	37 pts / 09.86%	26 pts / 06.93%	22 pts / 05.86%

Après avoir classé les mots, cités par les élèves de notre échantillon, dans un tableau, nous avons compté le nombre de points que contient chaque rubrique ainsi que le taux qui lui correspond :

a) Attitudes (positives et négatives) à l'égard de la langue française (les mots qui reviennent souvent sont: *liberté, paix, vie, amitié, colonisation, Histoire...*) Cette rubrique totalise 132 points, c'est-à-dire 86 points + 46 points, soit un taux global de 35.20%.⁷

b) Utilité de la langue française (*parler en français/ communication, technologie/science, développement/modernité, ...*) Cette rubrique contient 106 points, soit un taux de 28.26%.

c) Statut de la langue française (*langue de la France, langue mondiale, langue parlée dans la société algérienne...*) Cette rubrique contient 52 points, soit un taux de 13.86%.

d) Apprentissage de la langue française (*études/ apprentissage, grammaire, ..*) cette rubrique comporte 37 points, ce qui équivaut à un taux de 09.86%.

e) Stéréotypes relatifs à la langue française (*Tour Eiffel, Paris, Zidane, Napoléon...*) Cette rubrique contient 26 points, ce qui correspond à un taux de 06.93%.

f) Autres (rubrique où nous avons classé quelques mots qui n'entrent pas dans les catégories précédentes: *Mouvement, papa, stade, ...*) Cette rubrique comporte 22 points, soit un taux de 05.86%.

Une étude minutieuse des résultats montre que les deux premières rubriques se détachent nettement du reste: ce sont les deux composantes du noyau de la représentation sociolinguistique des élèves ruraux. Leurs perceptions du français sont contrastées (Taleb- Ibrahim (1997). D'une part, ils considèrent le français comme la langue du colonisateur et le résultat d'un long processus historique douloureux et violent, même si nous sommes en présence de mots comme vie, compréhension mutuelle, tolérance, liberté, paix, camarade... C'est le même champ lexical relatif à la guerre et à la violence. D'autre part, c'est une langue utilitaire car près d'un quart de nos sondés la considèrent comme un moyen de communication et un outil d'accès à la communication et à la culture, à la presse et aux médias audio-visuels, ainsi qu'aux sports, aux divertissements divers et au tourisme. Quelques répondants ont cité également le rôle du français dans les recherches et la technologie. Bref, c'est une langue qui favorise le développement et la modernité.

Les rubriques restantes, constituent le système périphérique. Presque un quart des réponses a trait au statut de la langue française en Algérie et dans le monde et aux problèmes d'apprentissage du français. En effet, beaucoup d'élèves se représentent le français comme étant une langue étrangère ou la langue de la France, tandis que d'autres la considèrent comme une langue mondiale. Toutefois, une minorité voit dans la langue de Molière une langue utilisée dans la société et l'environnement algériens et plus particulièrement dans leur entourage, alors que d'autres la perçoivent comme étant une langue du pouvoir, voire une langue officielle. D'autre part, un nombre non négligeable d'élèves ont cité des mots ayant trait à l'apprentissage de la langue française, celle-ci est perçue par les élèves comme étant une langue difficile, d'où leurs besoins exprimés en un recours à la langue maternelle pour mieux comprendre, que ce soit par le biais de l'utilisation des dictionnaires ou la traduction de l'enseignant. Parmi les problèmes récurrents, les élèves citent ceux relatifs aux points de langue tels la phonétique et la grammaire. Enfin, quelques élèves veulent « pratiquer » le français, c'est-à-dire pouvoir développer leurs compétences langagières, à l'oral et à l'écrit, que ce soit à la compréhension ou à la production, par le truchement d'activités et de tâches.

De plus, une petite proportion des réponses est en relation avec les stéréotypes comme *Paris* avec sa *tour Eiffel*, le football (*Zidane* et *Les Coqs*) et des figures de l'Histoire française comme *Napoléon* ou de la littérature comme *Molière* et enfin *les devises*.

Notons enfin que quelques élèves ont fourni des associations purement personnelles comme l'image du père chez un (e) élève qui pourrait convoquer plusieurs interprétations : cet élève serait-il aidé par son père qui maîtrise le français car il fait partie d'une génération qui a fait des études dites bilingues, c'est-à-dire une époque où les matières scientifiques étaient enseignées en français ou demanderait-il de l'aide d'autres personnes car son père, à l'instar de la plupart des élèves ruraux, est analphabète ou possède un niveau élémentaire.

4.2. Classement par ordre d'importance (Classement après réflexion)

Après réflexion, chaque élève de notre échantillon a classé les mots précédents de sa liste selon ses préférences. Nous avons groupé dans ce tableau n°02 ci-dessous les réponses des élèves et les nous avons répartis par rubrique.

Tableau n°2 : Répartition des mots selon les rubriques et les résultats obtenus après le classement par ordre d'importance (Classement après réflexion)

	Attitudes à l'égard de la langue française		Utilité de la langue française	Statut de la langue française	Apprentissage de la langue française	Stéréotypes relatifs à la langue française	Autres (associations personnelles)
	a/ positives	b/ négatives					
1 ^{er} rang (5 pts)	- Liberté (mot cité 4 fois) - Vie (3 fois) - Paix - Camarade - Compréhension mutuelle - Espoir	- Colonisation	- Parler en français - (3 fois) - Presse - Communication	- Langue mondiale - Langue étrangère - Meilleure langue	- Linguistique - Dictionnaire - Ecole	-	- Sarkozy - Papa

2 ^{ème} rang (4 pts)	- Paix - Tolérance - Calme - Camarade - Amitié	- Colonisation	- Culture (3fois) - Technologie - Développement - Télévision - communication	- Langue de la France - Seconde langue officielle - Langue	- Phonétique - Professeur de français - Apprentissage - Etudes - Verbes	- Paris - Les Coqs	- Mouvement - Enfants
3 ^{ème} rang (3 pts)	- Avenir - Fidélité - Solidarité - Union	- Histoire (2 fois)	- Culture - Développement - Sciences - Tourisme - Sport - Communication - Les réalisations - Modernité	- Langue de la France (2 fois) - Langue de la société algérienne - Langue dérivée du latin - Langue de l'environnement (milieu)		- Zidane - Egalité - Napoléon - Egalité	- Porte - Mouvement
4 ^{ème} rang (2 pts)	- Liberté - Compréhension mutuelle - Dialogue - Victoire - Sagesse	- Violence - Guerre	- Civilisation - Développement - Recherches - Culture - Divertissement - Modernité	- Francophonie - Langue étrangère - Langue scolaire - Langue mondiale -	- Langue difficile - Phrases - Etudes - Traduction	- Tour Eiffel - Devises (monnaie)	- Stade - Grand
5 ^{ème} rang (1 pt)	- Dialogue - Confiance	- Colonisation - (5 fois) - Violence - Hégémonie - Guerre - Histoire	- Développement - (4 fois) - Communication - (2 fois) - Débat	- Langue du pouvoir - Langue d'un pays développé - Langue de la France	- Sujet (grammaire) - Communiquer avec le professeur - Pratiquer le français	- Molière	
	127 pts (99 pts + 28pts) / 33.86%		96 pts / 25.60%	53 pts / 14.13%	46 pts / 12.26%	25 pts / 06.66%	28 pts / 07.46%

Nous avons procédé au décompte des points, de manière similaire au premier classement, autrement dit, après avoir dépouillé les listes produites par les élèves de notre échantillon -cette fois – ci, après réflexion- nous avons compté le nombre de points que contient chaque rubrique ainsi que le taux qui lui correspond :

a) Attitudes (positives et négatives) à l'égard de la langue française (les mots les plus récurrents sont: *liberté, vie, paix, amitié, camarade, colonisation, Histoire, violence, guerre..*) Cette rubrique comporte 127 points, c'est-à-dire 99 points + 28 points, soit un taux global de 33.86.⁸

b) Utilité de la langue française (*parler en français/ communication, développement/modernité, technologie/science, ...*) Cette rubrique compte 96 points, soit un taux de 25.60%.

c) Statut de la langue française (*langue de la France, langue étrangère, langue mondiale, langue parlée dans la société algérienne...*) Cette rubrique comporte 53 points, soit un taux de 14.13%.

d) Apprentissage de la langue française (*études/ apprentissage, dictionnaire, grammaire, ..*) cette rubrique contient 46 points, ce qui équivaut à un taux de 12.26%.

e) Stéréotypes relatifs à la langue française (*Tour Eiffel, Coq, Paris, Zidane, Napoléon,...*) Cette rubrique comporte 25 points, ce qui correspond à un taux de 06.66%.

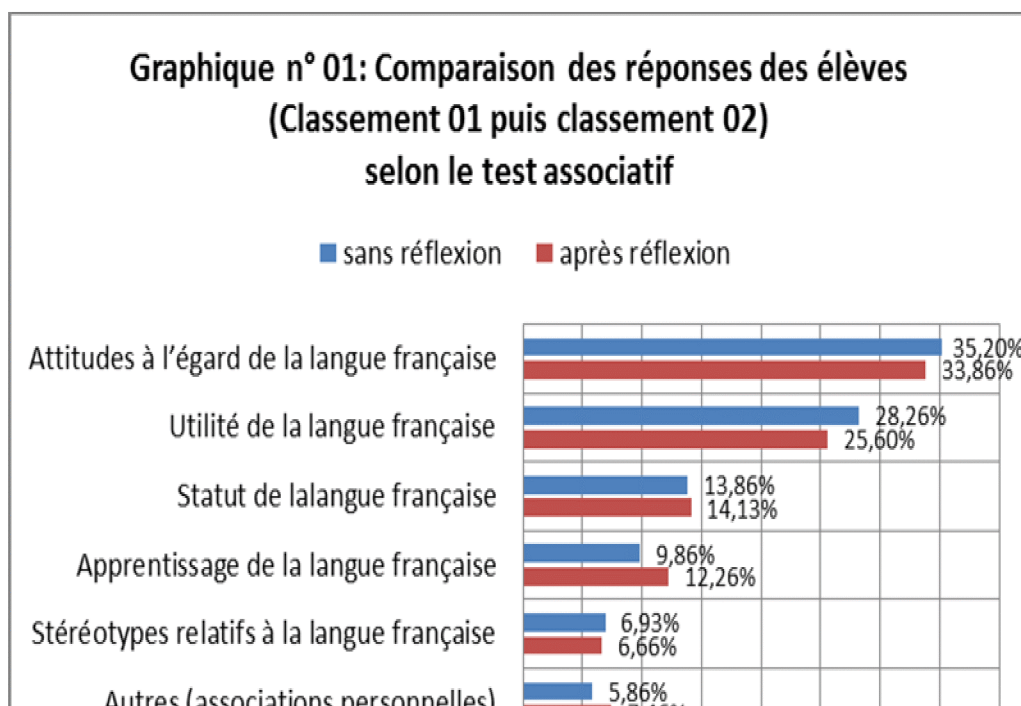
f) Autres (rubrique où nous avons classé quelques mots qui n'entrent pas dans les catégories précédentes: (*Enfant, mouvement, papa, stade, ...*) Cette rubrique contient 28 points, soit un taux de 07.46%.

4.3. Comparaison entre les deux modalités de classement (avant et après réflexion)

Les résultats obtenus⁹ lors de la seconde étape (les barres indiquées en rouge ci-dessous) montrent, au premier abord, qu'il n'y a pas de différences significatives, comparativement à la première étape (les barres indiquées en bleu ci-dessous)

On remarque, par exemple que les attitudes des élèves à l'égard de la langue française n'ont pas vraiment changé puisqu'elles enregistrent une légère baisse (33% par rapport à 35%) De même, les données du graphique indiquent que les représentations des élèves quant à l'utilité du français connaissent également une décroissance insignifiante (25% par rapport à 28%) Or, si on analyse les résultats de plus près¹⁰, on remarque que les attitudes négatives à l'égard de la langue française (*colonisation, Histoire, guerre, violence, hégémonie...*) sont beaucoup plus fréquentes et plus importantes en 1ère étape du test (réponse sans réflexion) qu'en seconde étape (après réflexion), soit 46/132 (un tiers) contre 28/127 (un cinquième), autrement dit les élèves ruraux affichent inconsciemment une répulsion à l'égard de la langue française.

De plus, il ressort des données du graphique que les perceptions des interrogés quant au statut du français demeurent presque les mêmes (14% par rapport à 13%) Toutefois, la rubrique relative à l'apprentissage de la langue française a connu une légère hausse, car les questionnés ont donné plus d'importance, après réflexion, aux problèmes liés à l'acquisition des savoirs et des savoir-faire. En outre, la rubrique contenant les taux liés aux stéréotypes n'a pas changé (06%) alors que la dernière rubrique indique une légère hausse (07% par rapport à 05%)



5. Conclusion

Notre article montre que l'utilisation du test associatif peut, avec une économie de temps et d'efforts, venir en appoint aux autres outils méthodologiques afin de mieux étudier le contenu et de repérer la structure d'une représentation sociale.

L'emploi de ce test nous a permis de vérifier que le noyau de la représentation sociolinguistique des élèves ruraux sur le français comprend deux entités antinomiques: ces apprenants rejettent le FLE car ils le perçoivent comme la langue du colonisateur, de la guerre et de la violence d'une part. D'autre part, c'est une langue utilitaire car elle leur permet l'accès aux sciences et à la technologie et elle est vue comme un levier du développement et un moyen de parvenir à la modernité.

L'autre résultat important de notre travail est révélé par la comparaison des données de la première étape du test et de la seconde. Notre étude montre que les élèves ruraux sont plus nombreux à exprimer, spontanément, des attitudes négatives à l'égard du français, qu'après des moments de réflexion, où ils manifestent plus de retenue et de prudence.

6. Liste Bibliographique

• Livres

- ABRIC. Jean-Claude (1994). *Pratiques sociales et représentations*. PUF, France
- ABRIC. Jean-Claude (1987). *Coopération, compétition et représentations sociales*. Cousset - Fribourg, Del Val. Suisse
- CASTELLOTTI, Véronique. & MOORE, Danièle (2002). *Représentations sociales des langues et enseignements*. Strasbourg : Conseil de l'Europe. France
- GUIMELLI. Christian (1994). *Structures et transformations des représentations sociales*. Lausanne: Delachaux & Niestlé. Suisse
- JODELET. Denise (1989). *Les représentations sociales*. PUF, France
- MOLINER, Pascal (2001). *La dynamique des représentations sociales*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, France
- MOSCOVICI. Serge (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. PUF, France (2^{ème} éd., 1976)
- SECA. Jean-Marie (2002). *Les représentations sociales*. Armand colin/VUEF, France
- TALEB IBRAHIMI. Khaoula (1997) (2^{ème} éd). *Les Algériens et leurs langues*. Les éditions el hikma, Algérie
- ZARATE. Geneviève. & CANDELIER .Michel (1997). *Les représentations en didactique des langues et cultures, Notions en Questions*. (NeQ) 2, Crédif, ENS de Fontenay/ Saint-Cloud, France

• Articles spécialisés

- DE ROSA . Annamaria (2003) *Le « réseau d'associations » Une technique pour détecter la structure, les contenus, les indices de polarité, de neutralité et de stéréotypie du champ sémantique liés aux représentations sociale »* Dans : ABRIC. Jean-Claude (2003) « Méthodes d'étude des représentations sociales », Ed èrès, France

FLAMENT. Claude (1994). *Structure, dynamique et transformation des représentations sociales*, Dans : ABRIC. Jean-Claude (1994). *Pratiques sociales et représentations*. Paris: PUF
MOORE, Denise. & CASTELLOTTI, Véronique (2001) *Comment le plurilinguisme vient aux enfants*, Dans CASTELLOTTI, Véronique. (2001), *D'une langue à d'autres, pratiques et représentations*. Collection DYALANG, Rouen : Presses Universitaires de Rouen, France

- **Sites web**

LO MONACO. Grégory & LHEUREUX. Florent (2007). *Représentations sociales : théories du noyau central et méthodes d'études*. Dans : Revue électronique de Psychologie sociale, n°1 pp 55-64.

https://www.researchgate.net/publication/258379579_Theorie_du_noyau_central_et_methodes_d%27etude (consulté le 15/02/2018)

7. Marges

¹ A propos de la définition de ces deux concepts, voir infra

² Cf : Lo monaco. & Lheureux. (2007)

³ Cf. (De Rosa, 2003)

⁴ De Rosa indique que les résultats des deux étapes pourraient être différents : Suite aux attentats du 11 septembre 2001 perpétrés aux Etats-Unis d'Amérique, les premiers mots cités, à chaud, sans réflexion, sont en relation avec le champ sémantique de la peur ; panique angoisse terreur ... Toutefois, le mot solidarité est souvent cité quand les gens interrogés passent à la seconde étape.

⁵ Nous avons simplifié la procédure

⁶ Cf au tableau exhaustif n°1

⁷ Cf aux barres groupées en infra

⁸ Cf aux barres groupées en infra

⁹ Voir le tableau exhaustif n°2